Neuvième Année No 2.842 PRIX : 5 PIASTRES Jeudi 18 Juin 1942

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Méditerranée et l'Afrique

Les informations complémentaires qui parviennent d'Afrique précisent l'ampleur de la défaite subie par les forces britanniques en Marmarique.

Hier encore, les dépêches de Londres annonçaient que la position d'El-Adem parviendrait à arrêter l'avance vers l'Est des forces de l'Axe ; et à ce moment, El-Adem avait déjà été emportée après une lutte opiniâtre.

Toutes les positions situées à l'Ouest de Tobrouk et dont certaines avaient été puissamment fortifiées, ont cédé sous l'assaut des forces de l'Axe. C'est notamment le cas pour Ain-El-Gazala et Acroma. A ce propos, on ne peut s'empêcher de songer à la longue, tenace et héroïque résistance que les Italo-Allemands avaient opposée, il y a quelques mois, dans des conditions analogues, derrière les remparts de fortune de Sollum et de Halfaya, après que leurs communications avec leur gros eurent été coupées. Cette fois, Ain-el-Gazala a été abandonné dès mardi soir.

Le caractère fulgurant de l'avance des troupes de l'Axe est confirmé par l'importance des dépôts de matériel que les Britanniques ont laissés intacts au cours de leur retraite. Les chiffres fournis à ce propos par les communiqués italien et allemand sont impressionnants.

Nous sommes en présence d'un véritable écroulement de tout le système de positions anglaises organisées à l'Est, au Sud et à l'Ouest de Tobrouk. C'est la défaillance des rebelles français de Bir-Hakeim qui a visiblement provoqué tout ce désastre. Mais c'est la cause immédiate, accidentelle. Il y en a certainement y en avoir d'autres, plus profondes, plus lointaines.

A ce propos nous ne pouvons faire à moins que de retenir quelques réflexions intéressantes que publie M. Ethem Izzet dans le « Son Telgraf » d'hier. Il dit, note-t-il, que les troupes de l'Axe ne pourraient pas poursuivre longtemps leur effort offensif ; que le moment viendrait où elles s'arrêteraient, épuisé, quand et comment, toutes les forces dont elles disposent encore?

Cela signifie que les communications entre l'Italie et la Tripolitaine n'ont pas été interrompues, de même que les forces de Rommel peuvent recevoir des renforts, par voie aérienne par voie maritime, des côtes de Grèce, des îles grecques, de la Sicile ; que l'on peut envoyer en Afrique des convois lourds, des moyens cuirassés, des formations d'infanterie auto-transportées, c'est-à-dire des camions et le combustible nécessaire pour les acheminer. De toute façon, il n'a pas été impossible d'envoyer tout cela en contrebande et de façon accidentelle, de temps à autre. »

Notre confrère décrit aussi la façon dont les attaques persistantes de l'Axe contre Malte ont neutralisé la valeur de cette île en tant que base navale et aérienne pour le contrôle du canal de Sicile.

Dans un commentaire consacré à la situation aéro-navale de la Méditerranée, « Evening Standard » constatait hier pour la première fois *depuis quatre ans* qu'un convoi anglais est acheminé sans encombre la route semée d'embûches de la Méditerranée.

Tout cela a un nom, tout cela peut être exprimé d'un mot : les succès de l'Axe en Libye démontrent que la marine italienne a exercé pendant tous les mois écoulés la maîtrise de la Méditerranée.

Nous l'avions dit à plusieurs reprises à cette place ; nous avions indiqué les circonstances dans lesquelles cette maîtrise s'est établie. La victoire de l'Axe en Afrique vient d'en apporter la preuve la plus catégorique.

Une autre preuve nous en est fournie, non moins éloquente, par le communiqué officiel italien d'hier. Il rapporte que toute la flotte italienne, y compris les gros cuirassés de bataille, avait pris la mer pour se porter à la rencontre du convoi oriental britannique, celui venant d'Alexandrie. Prévenu par sa reconnaissance aérienne de ce que ces puissantes forces navales se portaient vers la Crète à sa rencontre, le commandant du convoi britannique et des navires de guerre convoyeurs préféra rebrousser chemin et rentrer à Alexandrie, renonçant à tirer parti d'un dispositif compliqué, savamment aménagé et dont les différentes pièces comportaient, outre les unités affectées à la protection directe du convoi, une large utilisation des forces aériennes ainsi que des sous-marins dispasés au préalable sur la route présumée des navires de guerre italiens.

N'était-ce pas là reconnaître — et de la façon la plus éloquente — la supériorité et la maîtrise navales italienne ?

G. PRIMI

Les travaux de la G. A. N.

Ankara, 17-A.A. — La Grande Assemblée Nationale s'est réunie aujourd'hui sous la présidence du Dr. Mazhar Germen.

Le ministre des Travaux publics, général Fuat Cebesoy, ainsi que M. Sirri Day, ministre de l'Economie, sont montés à latribune et ont demandé et obtenu que le projet de loi relatif aux exemptions à appliquer aux constructions et aux installations à effectuer pour les besoins extraordinaires, soit discuté d'urgence ainsi que le projet de loi portant élévation des capitaux normaux de l'Eti Bank et de la Sümer Bank.

D'autres projets de loi ont été discutés comme celui concernant le mode de payement des dettes contractées par les particuliers dans le Hatay avant l'annexion du Vilayet à la mère-patrie.

La G.A.N. s'est ajournée à vendredi prochain à 14 heures.

La promotion de 1942 des officiers artilleurs

Ankara, 17 A. A.— Les diplômés de cette année de l'Ecole d'artillerie se sont rendus aujourd'hui à 10 heures, musique en tête, place Ulus où ils ont déposés des fleurs au pied du Monument de la Victoire.

Le procès contre les auteurs de l'attentat d'Ankara

La sentence du tribunal

Nous publions en quatrième page la sentence du tribunal criminel d'Ankara rendue hier à l'endroit des quatre prévenus impliqués dans l'attentat contre M. Von Papen.

Le Duce remet les récompenses à la valeur militaire et passe en revue les bataillons de Jeunes fascistes

Tobrouk est sérieusement menacé

C'est le critique militaire du "Times" qui l'affirme

Le Caire 18. A A. — Les opérations dans le Moyen Orient se développent tout particulièrement entre les troupes britanniques qui protègent Tobrouk et les forces de l'Axe, aux abords d'Acroma d'El Adem et de Sidirezek.

Plus de 500 vols de jour ont été faits en Libye, en quelques jours.

Le correspondant du «Times» estime que l'attaque des forces de l'Axe contre Sidirezek tend à couper les communications entre Tobrouk et l'Egypte. Il ajoute que l'on peut considérer comme sérieuse la menace à laquelle est exposé Tobrouk.

Les Polonais à la rescousse

Londres 18. AA.— Une nouvelle armée polonaise de 28.000 hommes a été constituée.

La remise solennelle du drapeau au nouveau régiment tchécoslovaque qui vient d'être constitué, a eu lieu en Palestine.

L'avance allemande en URSS

Elle se poursuit favorablement à l'Est du Donetz

Berlin, 17. A.A.— On apprend de source militaire que l'avance allemande se poursuit favorablement à l'Est du Donetz. Plusieurs têtes de pont furent établies sur un affluent de ce fleuve. Les ***milieux compétents démentent catégoriquement l'allégation de la Radio moscovite suivant laquelle les attaques allemandes auraient été enrayée avec de lourdes pertes pour les Allemends.***

On précise encore une fois que les troupes allemandes poursuivent leur avance brisant la résistance de l'ennemi et essuyèrent jusqu'ici des pertes très faibles.

M Curtin lance un cri d'alarme

Il ne faut pas que le Japon prenne l'Australie

Melbourne, 17 A.A.— Le premier, M. Curtin, dans une allocution radiodiffusée adressée à la nation, déclara:

«Je déclare formellement que l'Australie ne peut pas être perdue».

Lançant un appel au peuple australien pour qu'il souscrive à l'emprunt de guerre en cours, il ajouta:

«Il est d'importance vitale pour la stratégie des Alliés que le Japon ne prenne pas l'Australie.»

Les nouvelles de Libye sont mauvaises

Le premier ministre souligna que les nouvelles de Libye n'étaient pas bonnes:

«La lutte sur ce théâtre des opérations atteignit un stade critique. L'échec complet des Alliés, en Moyen-Orient, aurait de graves répercussions sur l'Australie. L'ennemi menacerait ensuite le canal de Suez.

La bataille sous-marine contre les Alliés atteignit une intensité très grande. Les pertes sont au-dessus de la présente capacité annuelle de remplacement.»

Les vieilles coques sabordées

Caracas, 18 A. A.— Les négociations continuent entre le Venezuela et les Etats-Unis pour déterminer les conditions de vente d'un certain nombre de bateaux italiens sabordés par leurs équipages dans le port de Puerso Cabello. Mais selon la source américaine les rapports qui annoncent la conclusion d'un arrangement sont prématurés.

La presse turque de ce matin

Tasviri Efkâr

La situation devient mauvaise en Afrique du Nord

Si la nouvelle de cette aggravation, dit en substance l'éditorialiste de ce journal, nous était donnée par les sources de l'Axe, nous aurions pu l'accueillir avec une certaine réserve.

Mais ces sources et les communiqués allemands, en particulier, fournissent les informations à cet égard au compte-gouttes. Par contre, les sources anglaises avouent ouvertement que les choses vont mal en Afrique. Elles ne se contentent pas de l'avouer; elles le proclament au monde entier par l'entremise de la célèbre agence Reuter.

Hier également, cette même agence Reuter a publié un communiqué pour expliquer comment la supériorité en Afrique est passée aux mains des Allemands. Cette constatation soudaine faite par l'organe d'information le plus important de l'Angleterre est surprenante et mérite quelques commentaires.

Car, cette fois, en raison de la saison avancée, on avait proclamé que les Allemands avaient mal choisi le moment de leur attaque ; M. Churchill s'était même empressé de monter à la tribune de la Chambre des Communes pour proclamer à la nation anglaise qu'ils avaient essuyé un échec, que cet échec était dû à l'efficacité des nouveaux tanks américains « General Grant ». Il avait expliqué que, grâce à leur dureté extraordinaire, les cuirasses de ces tanks ne pouvaient être percées par les canons allemands. Et les journaux anglais avaient entrepris les louanges de ces fameux tanks. On avait été jusqu'à décrire la façon dont ces engins avait détruit 100 tanks allemands sans subir le moindre dommage.

Et devant la façon dont les journaux anglais célébraient cette victoire défensive, tout le monde, y compris les critiques militaires, en était venu à la conviction que cette offensive s'était achevée par un insuccès équivalent une défaite.

Et c'est à ce moment précis que l'Agence Reuter elle-même vient proclamer que la supériorité en Afrique est passée à l'Axe !.

Une autre dépêche du Caire, en date d'hier, s'efforce de nous expliquer qu'en dépit de cette supériorité, il n'y a pas de danger, cette année (!) pour l'Egypte. A vrai dire cette nouvelle, au lieu de calmer les inquiétudes, les accroît ! Car personne ne pensait que la prise d'une ou deux positions put mettre en danger l'Egypte. Alors qu'à distance, les choses apparaissent sous cet angle, le fait que les nouvelles commencent à pleuvoir du Caire pour affirmer que « l'Egypte n'est pas en danger » suscite quelques doutes.

En tout cas, on ne peut ne pas être surpris en présence de cette supériorité que le général Rommel a su obtenir après 15 jours de combats contre les forces alliées composées d'Anglais, d'Américains, de Français libres, de Grecs, de Polonais et d'autres.

L'obtention de cette supériorité démontre que pendant toute la durée de la bataille les armées allemande et italienne ont obtenu du renfort, en hommes et en matériel. Et ces renforts n'ont pu que traverser la Méditerranée qui aurait dû se trouver sous la souveraineté absolue des Anglais. Comment cela est-il possible en présence de la formidable flotte anglaise de la Médiderranée, des interventions continuelles des sous-marins et des avions anglais ? Ces temps derniers, des avions et des navires de guerre américains sont venus renforcer la flotte anglaise en Méditerranée.

Le dernier communiqué de l'Amirauté britannique parle de l'aide apportée par les avions américains. Dans ces conditions, la souveraineté anglaise en Méditerranée aurait dû être entièrement renforcée.

Et c'est dans ces conditions que les succès de l'Axe remportés en 15 jours en Afrique du Nord prennent l'aspect d'un véritable rébus.

İkdam — Sabah Postası

Sur le front de la Méditerranée

M. Abidin Daver constate que le front de la Méditerranée, et l'on pourrait dire le front du Moyen-Orient, revêt une importance tous les jours croissante :

Tandis que les combats terrestres en Libye revêtent une ardeur conforme à celle des sables du désert, de grandes rencontres aéro-navales ont eu lieu en Méditerranée.

Deux grands convois destinés à ravitailler Malte et Tobruk étaient partis de Gibraltar et d'Alexandrie, sous la protection de navires de guerre et d'avions; ils ont été attaqués par les navires de guerre et les avions de l'Axe. Pour la première fois, les forces américaines ont participés à ces combats. Il appert du communiqué de la Radio de Londres que des forteresses volantes du type «Liberator» se trouvaient parmi les avions.

Le fait que les forces aériennes américaines aient été vues en Méditerranée, avant même qu'elles fussent apparues en Angleterre, démontre l'importance que ce front de guerre a revêtue. On en déduit que les Démocraties étaient entrées dans une grande offeusive contre l'Axe en Libye et en Méditerranée. Et peut-être ont-elles jugé plus opportun de créer le «second front» sur ce front d'Afrique qui existait déjà. Du moins ont-elles voulu maintenir ce front en l'alimentant, tout en y restant pour le moment sur la défensive.

Maintenant, d'ailleurs, que les combats qui se déroulent depuis le 26 mai en Libye ont pris une tournure défavorable pour les Anglais, la nécessité pour ces derniers d'arrêter l'offensive de l'Axe passe avant la nécessité de créer un second front. Car, pour eux, il est beaucoup plus important de ne pas permettre à l'Axe de s'emparer de la vaste zone qui s'étend de la Libye à la Syrie et qui comprend notamment le canal de Suez, plutôt que de créer une diversion en vue de secourir la Russie soviétique. D'ailleurs, l'éviction des Démocraties du Proche-Orient et de la Méditerranée signifierait pratiquement un coup grave porté à l'URSS dans la région du Moyen-Orient.

Quant aux engagements aéro-navals en Méditerranée, les informations fournies par les deux partis présentent le contraste auquel nous sommes habitués. Les Italiens et les Allemands affirment que les deux convois ont été anéantis. le nombre des navires de guerre et de commerce dont ils annoncent la destruction est très considérable.

... Attendons que les Anglais qui annoncent leurs pertes au moment où ils le jugent opportun, fassent connaître celles qu'ils ont subies. Mais si nous admettons les affirmations italiennes et allemandes, il faut conclure que la flotte anglaise de la Méditerranée ne se compose plus guère que de quelques bâtiments.

En un moment où les combats en Libye continuent avec violence et où les nouvelles de source anglaise constatent que la situation de la 8è Armée est «sérieuse», il est certain que les résultats de ces combats aéro-navals en Méditerranée ont exercé et exercent une répercussion importante sur la situation en Libye.

Vakit

Une conversation avec les aviateurs américains

Par une heureuse coïncidence,

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le Musée Atatürk

Pour le moment, le Musée Atatürk sera ouvert au public le mardi et le jeudi de 10 h. à 12 et de 13 h. 30 à 17 heures.

Les Unions Populaires

La Direction des Services du Ravitaillement avait adressé à toutes ses sections, dans les communes, une circulaire les invitant à faire connaître jusqu'à hier soir, le nombre des «Unions Populaires » qui ont été créées dans chaque « kaza» et les quartiers compris dans leur juridiction. On estime, en effet, que beaucoup des intéressés, parmi notre public, ignorent totalement quelle est l'union dont ils relèvent et quels sont les membres de son conseil d'administration. On envisage donc de publier, par l'entremise de la presse, une liste des unions avec indication de la zone à laquelle s'étend leur juridiction.

D'autre part, beaucoup de nos concitoyens, en allant en villégiature, ne se sont pas inscrits à l'union de leur quartier, en ville, mais à celle de la campagne où ils comptent passer l'été. On a enregistré, de ce fait, une affuence considérable aux unions des Iles, — où l'on a dû en créer deux nouvelles en plus de six déjà existantes — et du Bosphore.

Il est à noter que grâce à l'activité du secrétaire-général du « kaza » des Iles, qui remplit les fonctions de délégué au ravitaillement ad interim, les enregistrements y ont été achevés plus [illegible] que partout d'ailleurs.

Le développement du réseau de Téléphone

L'extension du réseau de téléphone d'Istanbul a été confiée à deux sociétés, l'une hongroise et l'autre suisse. L'[illegible] compte créer un nouveau Central Téléphonique à Aksaray, qui pourra desservir 2.000 abonnés, et développer les installations du Central de [illegible] de façon à accroître de 5.000 [illegible] nombre de ses abonnés et celles [illegible] Central de Beyoglu, de façon à [illegible] servir 6.000 abonnés de plus.

LES CHEMINS DE FER

Les services de la banlieue

Certaines mesures sont envisagées [illegible] suite de l'affluence dans les trains [illegible] banlieue à destination de Florya. A partir de dimanche prochain, des convois de réserve seront préparés sur les voies de garage de Sirkeci et de Florya. [illegible] les mettra en circulation dans le cas où le nombre des voyageurs dépasserait la contenance normale des trains ordinaires.

Ajoutons que la direction du port [illegible] donné également des ordres pour qu'un contrôle strict soit exercé aux débarcadères du pont et de la banlieue en vue d'éviter que les passagers en surnombre soient embarqués à bord des bateaux de la banlieue. On ne dit pas toutefois si des mesures aient été prises en vue d'accroître le nombre des bateaux [illegible] la disposition des usagers, ce qui constituerait pourtant la seule mesure efficace en l'occurrence.

La comédie aux cent actes divers

LA TROMBE MARINE

Le motor-boat «Cümhuriyet», 150 tonnes, amateur Yakup Yildiran, de notre ville, avait quitté avant-hier Akçakoca, avec une cargaison de poutres pour mines, à destination de Zonguldak. Vers l'aube, il arrivait aux abords d'Eregli lorsque les eaux témoignèrent d'un bouillonnement soudain. L'embarcation, violemment secouée en tous sens, ne tarda pas à chavirer. Les hommes, surpris par une tempête aussi brusque, alors que la mer, quelques secondes plus tôt, était d'huile et qu'il ne soufflait pas la moindre brise, virent avec terreur une gigantesque trombe marine qui entraînait leur esquif, la quille en l'air, et les entrainait eux-mêmes. Ils nagèrent à force de bras, pour s'arracher à ce courant fatal. Sept d'entre eux purent finalement atteindre la côte, où ils arrivèrent épuisés et à bout de force. Le maître d'équipage Recep n'a pas pu réagir contre l'attraction mortelle et a disparu.

Les survivants, lorsqu'on a pu leur prodiguer les premiers secours, étaient encore tout étourdis d'émotion et de terreur.

L'armateur a été informé que son embarcation gît par 5 brasses de fond. Le «Cümhuriyet» n'était pas assuré.

L'INTERVENTION FATALE

Hier matin, vers 11 h. 30, le nommé Hüseyin, ouvrier dans un tissage de Yeşildirek s'était pris de querelle, en pleine rue, avec un camarade. A quel propos?

Nous l'ignorons. Et comme on le verra par la suite des faits, il était plutôt dangereux de chercher à le savoir. Un jeune homme d'à peine 15 ans, qui passait, Derviş,—de Malatya— eut l'imprudence de vouloir s'interposer pour éviter une rixe.

— De quoi te mêles-tu, morveux, éructa Hüseyin...

Et il se tourna contre le nouveau venu. Avant que ce dernier eut eu le loisir de se rendre compte de ce qui lui arrivait, une lame s'abattit par dix fois, l'atteignant au visage, à la poitrine, au côté. Le malheureux jeune homme n'était plus qu'un tas de chairs sanglantes affalées sur le trottoir secoué par des sursauts convulsifs que la brute s'acharnait encore sur lui!

On a transporté Derviş à l'hôpital des Artisans où les premiers soins lui ont été prodigués et où l'on a procédé à une intervention chirurgicale urgente. Après quoi, pansé et bandé, comme une momie dans ses bandelettes, il a été transféré à l'hôpital Cerrah paşa.

Hüseyin avait jeté le poignard ensanglanté dans un champ et avait fui. Mais on a retrouvé l'instrument du crime et on l'a arrêté lui-même.

LE BERCEAU

La femme Ayşe loge— si l'on peut dire!— une bicoque branlante, à Usküdar, quartier [illegible] Calligraphes baglar, le long de la montée des [illegible] (Hattat). Elle avait deux enfants, de respectivement quatre et deux ans. En allant au travail, hier matin, elle avait placé son dernier né dans une sorte de berceau balançoire fait de cordes tendues soutenant un morceau de toile en son milieu. Et elle l'avait confié à l'aîné. Puis elle avait fermé la porte à clé, pour plus de sûreté, craignant quelque fugue de la part de ses petits.

Lorsqu'elle rentra le soir, le bébé avait [illegible] depuis plusieurs heures déjà; le petit cadavre était complètement froid. Le pauvre enfant s'était pris le cou dans la corde de son hamac et a été étranglé. Affolée, Ayşe appela au secours [illegible] contre son [illegible] pressa le petit corps inanimé [illegible] seconde fois dans l'espoir de lui rendre une [illegible] vie. Mais le mal était consommé. Le procureur de la République s'est saisi du cas.

LES LETTRES [illegible]

Le prévenu est un grand garçon de quelque [illegible] ans, fort bien de sa personne et mis avec élégance. Son délit est d'avoir importuné par [illegible] et [illegible] correspondance amoureuse incessante [illegible] 18 ans qui [illegible] la jolie blondinette de quelque [illegible] portée partie plaignante.

On donne lecture de quelques pièces de [illegible] littérature érotique. Le prévenu rougit jusqu'aux oreilles. Il compare sa dulcinée, non pas à la lune ou aux étoiles, ce qui n'est plus de mode, comme on le sait, mais aux plus célèbres artistes de cinéma. Et naturellement il la proclame supérieure à toutes les Lil Dagover et autres Clara Bow...

Mais c'est son avocat qui prend la parole.

— On demande, dit-il, notre punition aux termes de l'art. 421 de la loi pénale. L'article en question est claire: il prévoit le cas de celui qui importune une jeune fille en lui «lançant des mots» (söz atmak), en l'importunant par ses paroles ou ses réflexions, formulées à haute voix. Des déclarations d'amour écrites ne peuvent être interprétées comme constituant le délit en question. Je demande donc notre acquittement pur et simple.

Après audition des témoins, le tribunal a décidé de soumettre le cas à un supplément d'enquête.

Attendons donc sa décision qui est appelée à constituer un précédent intéressant en cette matière importante— importante pour toutes nos lectrices sans distinction d'âge et pour nos aimables lecteurs de moins de 25 ans!

COMMUNIQUE ITALIEN

...s positions anglaises d'Acroma et El-Adem enlevées de ... haute lutte. — Ain-El-Gazala a été aussi conquis. — Bombarde... ...ent de Tobrouk et de Malte.— ...bataille de Pantelleria.—Les pertes du convoi venant d'Alexandrie

Rome, 17. A.A. — Communiqué No. ... du Quartier Général des forces armées italiennes :

Les opérations des troupes de l'Axe en Marmarique se poursuivent favorablement. Dans la zone d'Acroma et d'El Adem les positions fortifiées défendues avec acharnement furent enlevées à l'issue de durs combats. Le butin fait autour de l'action qui aboutit à la conquête d'Ain-El-Gazala est inventorié jusqu'ici, s'élève à 224 chars armés et autos blindés, 85 canons, plusieurs centaines de véhicules à moteur détruits ou capturés. Les prisonniers qui ont déjà été dirigés aux camps de concentration dépassent le chiffre de 6.000

L'aviation bombarda le port de Tobrouk et abattit 3 «Curtiss».

Les formations aériennes attaquèrent de jour et de nuit les installations militaires de Hal Far et Mikabba, atteignant les objectifs. Un des nôtres ne rentra pas. Les aviateurs allemands détruisirent dans les parages de l'île de Linosa un appareil britannique dont l'équipage fut capturé.

Sur le bras de mer du canal de Sicile où se déroula la victorieuse bataille aéro navale qui prendra le nom de «bataille de Pantelleria» furent recueillis quelques centaines d'officiers et marins anglais appartenant aux navires de guerre et marchands incendiés ou coulés, parmi eux une centaine sont morts. Plus ou moins grièvement blessés.

Un convoi ennemi provenant d'Alexandrie et composé d'environ 50 unités avait déjà été attaqué par l'aviation italienne et allemande pendant qu'il se dirigeait vers Malte, ayant escorté la présence d'une puissante force italienne qui allait à sa rencontre dans les eaux de Crète, renonçant à atteindre le port de destination. Pendant qu'il se repliait hâtivement vers son point de départ, il fut de nouveau attaqué par l'aviation qui lui infligea de très graves pertes.

Les pertes totales subies par ce convoi peuvent se résumer ainsi :

Par l'aviation allemande: 4 croiseurs contre-torpilleurs et de nombreux navires marchands coulés, plusieurs autres navires atteints et endommagés ; contre un croiseur coulé à pic par un sous-marin allemand.

Par nos aviateurs : un contre-torpilleur coulé, 5 croiseurs et 4 vapeurs sérieusement endommagés.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Progrès notables des forces italo-roumaines dans l'attaque contre Sébastopol. — Combats locaux acharnés sur les autres secteurs. — Les succès importants de l'Axe en Afrique et en Méditerranée. — La guerre du commerce maritime. — 9 bombardiers anglais abattus

Berlin, 17. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

L'attaque des troupes allemandes et roumaines contre la forteresse de Sébastopol a été reportée en avant malgré une résistance opiniâtre et malgré les difficultés énormes de terrain. Les brèches faites dans le système de défense ennemi ont été très élargies et des pointes profondes ont été faites dans les lignes de fortification des positions sur les hauteurs très défendues et des forts ont été pris sur les deux ailes offensives au cours de rudes combats.

Dans les heures de la matinée, l'ouvrage important «Sibérie» a été pris d'assaut. L'armée aérienne a appuyé la lutte de l'infanterie d'une façon hors ligne.

Dans le secteur central du front oriental, des troupes ennemies, dispersées dans la région de l'arrière du front, ont été anéanties. Des attaques ennemies au Sud du lac Ilmen ont échoué.

Au front du Wolchov, l'ennemi a essayé de nouveau avec d'importantes forces de percer les positions de barrages défendues opiniâtrement par les troupes allemandes depuis des semaines dans des régions forestières et marécageuses. Toutes ces attaques sont restées sans succès. L'étau autour des forces ennemies qui sont encerclées au Nord de la position de barrage a été raccourci.

Des avions de combat ont fait essuyer au Sud-Est du lac Ilmen et au Wolchov, à l'ennemi, des pertes importantes.

Au littoral de l'Océan Arctique, un navire marchand ennemi de 3.000 tonnes a été coulé par un jet de bombes.

En Afrique du Nord, des tentatives de diversions des troupes britanniques encerclées à l'Ouest d'Acroma ont échoué jusqu'à present. 6,000 prisonniers ont été faits dans les combats de ces derniers jours dans les environs de la position d'Ain el Gazala. En outre, ont été capturés et anéantis 224 chars blindés, 35 canons et plus de 500 camions.

Dans le secteur d'El Adem, des positions ennemies ont été prises malgre une défense opiniâtre.

Au cours d'engagements aériens, les Britanniques ont perdu 21 avions.

Comme déjà annoncé par le communiqué spécial, les formations de la Luftwaffe et des unités de la marine de guerre allemande en collaboration avec des forces italiennes aériennes et maritimes ont asséné de rudes coups à la flotte britannique et à la navigation ennemie de ravitaillement en Méditerranée. Dans l'espace du 13 au 15 juin, 4 croiseurs et destroyers, 2 patrouilleurs et 6 navires marchands jaugeant au total 56.000 tonnes ont été coulés d'un convoi britannique fortement protégé, par les forces allemandes aériennes et maritimes.

En outre, un destroyer et 8 navires marchands ont été touchés par des torpilles et mis en flammes ou sérieusement endommagés de sorte qu'on peut compter avec leurs pertes.

Encore, 6 autres vaisseaux de guerre et 6 navires marchands ont reçu des coups de bombes de torpilles. Au cours d'engagements aériens avec les avions de chasse mis en action pour la sécurité du convoi, 35 avions ennemis ont été descendus par la Luftwaffe. Dix avions allemands ont été perdus.

Les formations d'aviateurs sous le commandement du général Feld-Maréchal Kesselring et du général Loenzer ainsi que du général Geissler et du lieutenant-général Hoffmann von Waldau, ont eu une part spéciale à ces succès.

En outre, un sous-marin sous les ordres du lieutenant de vaisseau Reschke a participé à ce succès en coulant, à lui seul, un convoi ennemi.

Au large de la côte méridionale de l'Angleterre, la Luftwaffe a endommagé, au cours d'attaques de jour et de nuit, 3 navires marchands de moyenne grandeur par des lancements de bombes.

Près de Brighton et près de Portland, des aménagements importants à la guerre ont été touchés sérieusement.

L'armée aérienne britannique a entrepris au cours de la nuit passée des attaques de harcèlement sur le territoire occidentale de l'Allemagne. Des chasseurs de nuit et l'artillerie de D.C.A. ont descendu 9 bombardiers assaillants.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 17. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Tôt ce matin des avions ennemis lâchèrent des bombes à un endroit sur la côte méridionale de l'Angleterre. Des dégâts légers furent causés, mais personne ne fut serieusement blessé.

Au cours des incursions ennemies contre ce pays, la nuit dernière des avions ennemis furent détruits.

Au cours de la nuit de mardi, des bombardiers ennemis lâchèrent des bombes sur terre. Plus tard, un petit nombre de bombardiers ennemis s'approchèrent de Malte. Un seul bombardier lâcha des bombes sur terre sans causer de dégâts ou de victimes. Ce bombardier fut abattu par la DCA.

La guerre en Afrique

Le Caire, 17. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Hier, nos forces repoussèrent une attaque lancée par les forces blindées ennemies contre nos positions à Sidi-Rezeh. Les attaques contre nos positions à Acroma qui se poursuivirent toute la journée furent également repoussées. Les forces ennemies faisant face à nos possitions à El Adem ne réussirent pas à attaquer.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Attaques allemandes repoussées

Londres, 18. (Radio 8 h. 15). — Communiqué soviétique de minuit :

Le 17 juin nos forces ont repoussé de violentes attaques ennemies contre Sébastopol.

Pas de changement important sur les autres secteurs.

Au Ciné **ŞARK**

A partir de demain en Matinées

1.— WILLY FORST et MARIA HOLST

dans **OPERETTE**

Image admirable de Vienne d'autrefois animée d'une musique enchanteresse

2.— MELVYN DOUGLAS et JOAN BLONDELL

dans **NOUS IRONS A PARIS**

(Parlant Français)

Une offensive de l'humour

Un bombardement de Rires

Bilan des engagements aéro-navals en Méditerranée

(D'après les communiqués italiens et allemands).

Navires coulés :

Convoi de Gibraltar

2 croiseurs par l'aviation italienne (le 14)
1 destroyer par l'aviation italienne
4 vapeurs par l'aviation italienne
1 croiseur par l'artillerie navale italienne (le 15)
1 destroyer par l'artillerie navale italienne
4 vapeurs par l'aviation italienne
1 pétrolier par l'aviation italienne

Convoi d'Alexandrie

1 destroyer par les forces italiennes (le 15)
4 croiseurs par les forces allemandes
4 destroyers par les forces allemandes
2 bateaux de surveillance par les forces allemandes
6 vapeurs par les forces allemandes
1 destroyer torpillé ou incendié par les forces allemandes
6 vapeurs torpillés ou incendiés par les forces allemandes

Navires endommagés :

Convoi de Gibraltar

2 navires de guerre torpillés par des sous-marins italiens (le 13 juin)
1 navire de bataille, par l'aviation italienne (le 14 juin)
1 porte-avions par l'aviation italienne (le 14 juin)
2 croiseurs par l'aviation italienne (le 14 juin)
1 croiseur torpillé par des destroyers italiens (le 15 juin)
1 destroyer torpillé par des destroyers italiens (le 15 juin)
6 unités de guerre, par les forces allemandes (le 15 juin)
6 navires marchands, par les forces allemandes (le 15 juin)

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü:
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak. No 57

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
Istanbul-Galata TELEPHONE :44.690
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE :24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le tribunal criminel d'Ankara a rendu sa sentence

20 ans de prison " lourde " pour Kornilof et Pavlof ; 10 ans pour Abdurrahman et Süleyman

Voici le résumé succinte de la sentence prononcée hier par le tribunal criminel d'Ankara à l'égard des prévenus impliqués dans l'attentat contre M. Von Papen.

Conformément à l'exposé de motifs qui sera donné dans la sentence détaillée, Georges Pavlof et Léonidas Kornilof, sujets soviétiques, étant entrés en contact avec les autres inculpés, Süleyman Sagol et Abdürrahman Sayman, arrivés d'Usküb en Turquie, imbus d'idées communistes, ils ont engagé Ömer Tokat, qui lui aussi professait les mêmes principes communistes, à perpétrer un attentat contre l'ambassadeur M. Von Papen le 24 février 1942, lorsque M. l'ambassadeur traversait vers 10 heures le boulevard Atatürk près de l'hôtel de l'ambassade d'Italie, accompagné par son épouse. Les inculpés engagèrent ainsi Ömer à tirer, afin de tuer M. Von Papen. L'ambassadeur étant resté en dehors du champ de la déflagration de l'explosif à haute puissance, il fut seulement renversé et blessé au genou gauche, et l'explosion, suivant le rapport du médecin-légiste, amena un défaut d'audition dans une proportion d'un tiers.

Ce qui fait que l'attentat conserva le degré de simple tentative. Ömer mourut de façon à ne laisser aucune trace de son identité ; il fut établi que ces deux inculpés étaient en connexion avec l'attentat. En dépit de leurs assertions qu'ils ne connaissaient pas Omer Tokat et Istepan Bodochniki, le disparu, les déclarations d'Abdürrahman et de Süleyman confirment qu'ils se connaissaient bien et que ceux-ci distinguaient Kornilof par les mots « le Russe connaissant le turc » ; que l'homme déchiqueté a été formellement reconnu par Halit Unsal et Ali Çelik, du personnel de l'hôtel Toros où le défunt habitait continuellement depuis sa deuxième arrivée à Ankara, par les lambeaux de ses vêtements, par le grain de beauté qui fut reconnu de la part des experts sur la photographie et sur ses restes; que le débitant de tabac Yusuf avait bien aperçu Pavlof causant avec une dame à Istanbul, à Bayazid, près du cinéma «Azak»; que Kornilof a été vu un matin chez le coiffeur Marcel, à Beyoğlu, en compagnie de Süleyman; que le personnel de l'hôtel Toros avait vu Omer quitter l'hôtel le jour de l'attentat les mains vides, alors qu'on avait aperçu ce dernier, quelques moments avant le crime, portant quelque chose recouvert d'un morceau de toile rouge et se dirigeant vers Çankaya; qu'en ce moment Kornilof avait été aperçu dans l'auto rouge No. 320 de l'ambassade soviétique à l'endroit occupé par le chauffeur, que ce détail avait été fourni par le chauffeur Fahri Uçar et par le témoin Bigun Tokgöz. Ce sont là des faits qui ont convaincu le tribunal que les événements s'étaient effectivement déroulés de la sorte.

Bien que les inculpésPavlof etKornilof prétendent que la personne déchiquetée n'est pas Ömer Tokat et, qu'à l'appui de ces assertions, ils citent les rapports approximativement dressés des experts qui donnent certains autres détails sur l'identité d'Ömer en ce qui concerne son âge, sa taille et les caractéristiques de sa figure, ce ne sont là que de simples suppositions, qui ne sauraient guère servir de preuves pour admettre que la personne déchiquetée n'était effectivement pas Ömer Tokat.

Etant donnée la tournure prise par cet événement, le tribunal a la ferme conviction que les inculpés Pavlof et Kornilof ont engagé Ömer à mettre en exécution cet attentat qu'ils ont projeté, tandis que les autres inculpés, Abdürrahman et Süleman, ont pris contact avec ces derniers à l'occasion des valises et des documents.

Il a été de même établi qu'Abdurrahman avait aidé Pavlof à voiler la complicité de ce dernier, dans le cas où il serait l'objet de poursuites par suite de ce crime.

Les faits établis à la charge de Pavlof et deKornilof tombent sous les dispositions de l'art. 450 du Code Pénal qui prévoient la peine de mort. Considérant cependant qu'il n'y a eu que commencement d'exécution de l'acte criminel, le tribunal décide d'appliquer aux prévenus les dispositions de l'art. 62 en se referant à l'art.64 soit à une peine de 20 ans de prison « lourde ».

Quant à Suleyman et à Abdurrahman, bien qu'ils n'aient pas engagés Ömer à commettre cet attentat, il a été toutefois établi qu'ils ont aidé les autres inculpés à entrer en contact avec Ömer. Aussi au lieu de leur appliquer l'art. 450 qui prévoit la peine de mort, ils sont condamnés à 10 années de prison «lourde» conformément à l'art. 65.

Ces peines comptent à partir du moment de l'arrestation des prévenus.

Ces derniers peuvent interjeter appel en se pourvoyant en Cassation.

Tous les accusés sont condamnés à participer à parts égales au paiement des frais judiciaires qui s'élèvent à 4.000 piastres.

Kornilov et Pavlov sont condamnés, en outre au paiement de 10 livres à eux deux pour frais d'interprètes de traduction.

La sentence a été rendue à l'unanimité le 17-6-1942.

Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 17. A. A.— Le département de la Marine annonce qu'un navire de commerce du Panama de tonnage moyen et un petit navire marchand batant pavillon du Honduras furent torpillés dans la mer des Antilles. Les survivants furent débarqués sur un port de la côte Orientale.

***

La Havane, 18, AA. — Le journal«El Paris» annonce qu'un vapeur américain arriva dans un port cubain ayant à bord 20 survivants d'un cargo nicaraguayen torpillé dans la mer des Caraibes.

***

Caracas, 18 AA. — Plusieurs canots de sauvetage ayant à bord les survivants du cargo américain *West Hartley* de 5757 tonnes, débarquèrent ce matin dans l'île venezuelienne de Margarita.

Ils déclarèrent que leur bâtiment fut coulé lundi entre Trinidad et la côte venezuelienne.

Le cas du "Victoria„

Buenos-Aires, 18-A.A.— Le ministère des affaires étrangères argentin publia un communiqué hier, disant que le gouvernement allemand admit le torpillage du vaisseau argentin «Victoria». Le gouvernement allemand déclara que le torpillage était une conséquence d'erreur, exprima un regret profond pour l'incident et promit de payer une indemnité.

LA MUNICIPALITE

Le plan des Iles

Le plan de développement de Büyük Ada, élaboré par l'urbaniste M. Prost, a été approuvé par le ministère des Travaux Publics. Il est exposé, ainsi que les maquettes correspondantes, dans la salle spéciale de la Municipalité.

La prochaine distribution de denrées

Une nouvelle distribution de denrées aura lieu vers la fin du mois. Des stocks de riz, de haricots et de fromage sont mis à cet effet à la disposition des intéressés. Le Ministère du Commerce fixera les quantités qui seront distribuées.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

M. Asim Us, qui fait un voyage Anatolie, a eu l'occasion de s'entretenir avec les aviateurs américains qui ont été internés à Arifiye :

Quand on parle d'aviateurs américains, on songe tout de suite à des gens qui recherchent uniquement, dans la vie, le goût des aventures, qui se sont faits aviateurs de guerre dans ce but. Or, il suffit de voir l'attitude, la façon de se vêtir et les yeux des jeunes gens avec qui je me suis entretenu ici pour se rendre compte qu'ils n'appartiennent pas à ce type humain.

L'un entre eux est capitaine. Il commandait l'appareil qui a fait un atterrissage forcé à Arifiye. Il avait sept camarades à bord. L'appareil était un quadrimoteur du type le plus grand ; deux des moteurs ayant subi une panne, l'atterrissage s'imposait.

L'un des trois jeunes gens a un bandage au-dessus de l'oeil gauche. Une balle d'un chasseur allemand lui a fait une éraflure au front, en Roumanie. Mes deux autres interlocuteurs ont aussi des blessures sans aucune importance.

Ils ne semblent pas avoir ressenti la moindre crainte au coursades aventures qu'ils ont traversées en commun. Si l'occasion et la possibilité leur en est offerte, ils sont prêts à recommencer.

Les Etats de l'Axe reconnaissent la capacité de l'Amérique de produire des avions en série. Mais ils lui contestent celle celle de former des aviateurs aussi rapidement et dans la même quantité. J'interroge le capitaine :

— En combien de temps un aviateur est-il formé en Amérique?

— En six mois.

— Quand êtes-vous entré dans l'aviation?

— Six mois avant l'entrée en guerre de l'Amérique.

— Combien de temps y a-t-il que vous avez quitté l'Amérique?

— Trois semaines.

Ces jeunes gens ont donc un an ou même 6 à 7 mois de pratique de l'aviation. Cela démontre que l'Amérique qui construit rapidement des avions produit non moins rapidement les aviateurs.

Un appel du maréchal Pétain aux Français

Vichy, 17. AA. DNB. — Le maréchal Pétain a adressé un message radio-diffusé au peuple Français à l'occasion de l'anniversaire de la date de la prise du pouvoir. Dans ce message, le maréchal a rappelé l'avertissement qu'il a donné le 17 juin 1940 et qu'il a répété à plusieurs reprises depuis, que le chemin du redressement français sera long et dur.

Aujourd'hui également, il ne peut parler autrement. Il a été prouvé à la suite des deux années qui viennent de s'écouler, qu'une résolution qui a été prise à cette époque et qui consistait à prendre la direction du gouvernement et de terminer les hostilités,s'est révélé comme juste et indispensable. Il est certain que le gouvernement n'a pas été épargné d'erreurs, et il comprend l'impatience qui règne dans tous les milieux de la population. Mais le retour aux anciennes méthodes ne peut pas sauver la France.

Malheureusement tous les Français n'ont pas été en état de faire face à la tâche immense. Il lance un appel à la discipline et en faveur de l'esprit de sacrifice. Le maréchal Pétain ne perd pas l'espoir,et il est convaincu que la France se retrouvera elle-même et connaîtra une renaissance.

Oú va se nicher la mode !

Amsterdam, 17. A. A.— Le service d'informations britannique annonce de Hollyvood que les créateurs de la mode ont l'intention de fixer la longueur des jupes à 60 centimètres du sol. C'est ainsi que l'on veut économiser des étoffes.

L'Angleterre échangera des maîtres d'école avec l'U. R. S. S.

Stockholm, 17. A. A.— D. N. B. «Stockholm Tidningen» mande de Londres que le ministre de l'instruction anglais,M.Butler,a soumis hier un plan à la Chambre des Communes sur l'échange de maîtres d'école entre l'Angleterre et l'Union soviétique, en vue de l'éducation d'après de nouvelles méthodes. De cette façon, on veut inculquer aux enfants et cole l'esprit de «citoyens du monde».

Les poursuites contre les communistes

Alger, 17-A.A.-D.N.B.— La Cour martiale française a condamné un communiste à mort et 6 autres aux travaux forcés, parcequ'ils avaient imprimé des tracts communistes dans une imprimerie clandestine.

Pour "récompenser" les Français de leur sympathie avers l'Amérique

Washington, 18 A. A.— Le président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, a déclaré qu'après examen du rrpport de l'ambassadeur à Vichy, rrl Leaby, il a été décidé de continuer les relations diplomatiques avec Vichy en raison de la grande sympathie du peuple français par l'Amérique.

***

Washington, 18 AA. — M. Connally président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, qualifia le maintien des relations avec le gouvernement de Vichy de«désirable à plusieurs points de vue » y compris la possibilité de s'assurer l'appui du peuple français au cas où un second front serait établi.

L'armée des parias...

Delhi 18 AA. — Des millions de «touchables» ont demandé à servir dans l'armée de Indes. Leur députation a été reçue en audience par le général Wavell.

Pour stabiliser les prix en Bulgarie

Sofia, 17-A.A.— Le président du Conseil M.BogdanFilof annonca la volonté du gouvernement de prendre des mesures nécessaires stabilisant le coût de la vie. Il précisa que les prix des principaux produits de premières nécessité seront fixés de manière à assurer la subsistance de chaque citoyen. Les prix fixés ne pourront subir aucune augmentation avant la fin de la guerre.

Certains articles importés, tels que étoffes de coton, le pétrole seront réduits. D'autre part, les traitements et salaires seront augmentés.

La liaison ferroviaire directe avec l'Europe

A la suite de la réparation des ponts sur la Meriç (Maritza) et l'Arda, la liaison ferroviaire directe avec l'Europe a été rétablie hier.

A 8 h. 35, un premier train, très complet de voyageurs de toute classe, a quitté parti pour Edirne. Il est arrivé en gare à 18 h. 95. D'autre part, un train est parti de cette dernière ville à 17 h. 50 et est arrivé à Sirkeci à 17 h. 50. On sait, en effet, que la liaison directe avec la grande cité de la Thrace était interrompue depuis plus d'un an et que le trafic était assuré par voie de transbordement.

Le premier convoi du Conventionnel à destination de l'Europe a quitté la gare hier à 21 h. Il devait arriver ce matin à 7 h.50 à Edirne et à 9. 05 à Svilengrad, Le premier convoi du Conventionnel venant d'Europe est arrivé à Sirkeci ce matin à 6 h. 50 On sait que les voyageurs venant d'Europe est arrivé qui s'y rendent sont tenus de transborder à Sofia. Les formalités de douane sont faites à Svilengrad.